

Chronique du 17 novembre 2007

par le P.Francis Volle, cpcr

Joseph, très prudent, priez pour nous!

J'aurais aimé savoir et je vais du coup imaginer comment se comportait saint Joseph au sein de son petit village de Nazareth, avec sa parenté, son voisinage, sa clientèle...

D'une part, il se devait, en raison des secrets dont il était le dépositaire (le Messie sous son toit, son épouse, vierge consacrée...) de ne pas attirer trop l'attention.

D'autre part, il n'avait pas à être bizarre (ce qui d'ailleurs l'eut fait remarquer, et en mal)

Pour obvier à ces deux dangers il lui fallait se comporter, au dehors, à peu près comme les autres.

Cela demanderait aujourd'hui de savoir boire un pot au café du coin, de partager les distractions communes (boules, cartes), de ne pas trop détonner dans les conversations, ce qui suppose de l'intérêt manifesté pour les affaires locales, une connaissance suffisante des événements du monde, une absence d'idées trop tranchées et affichées par rapport à ce qui se dit et se fait tout autour.

Quid lorsqu'il lui fallait entendre des propos méprisants à l'égard des femmes, injurieux à l'égard des fonctionnaires romains et soldats d'occupation, critiques peut-être à l'égard des ministres du culte, etc?

Vous imaginez quel tour de force cela supposait pour notre Joseph en son lieu et temps?

Même si la piété était assez générale à Nazareth de l'époque, il devait se garder d'apparaître bigot (on l'est dès qu'on dépasse la moyenne en dévotion), d'en savoir plus que Monsieur le Rabbín lorsque celui-ci, catéchiste local, enseignait des inepties (le Messie serait comme ceci, comme cela, tout en prodiges!), de relativiser ouvertement certains préceptes, de rigueur selon les légistes, vides de sens selon sa conscience éclairée.

S'il avait eu vocation de prophète, il eut dû frayer les voies à l'Agneau de Dieu à la façon de Jean-Baptiste, mais sa vocation à lui était de se taire, ou plutôt de parler mais avec une grande circonspection, nuances et ton.

Que n'eut-il eut celle de moine pour avoir le droit de garder le silence?

Jésus et Marie devaient admirer à l'extrême le doigté de leur commun protecteur.

Nous aussi après eux.

Le Seigneur dira plus tard qu'il faut éviter de mettre le vin nouveau dans les outres vieilles.

Remarquons que c'est pourtant ce qu'il fera.

Mais avec saint Joseph on n'en est pas encore là !

Nous viendrons à son école pour apprendre la prudence.